WILLIAM
CLIFF

U.S.A. 1976

Roman

LA TABLE RONDE

Extrait de la publication

U.S.A. 1976

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

POÈMES

Écrasez-le (Gallimard, 1976).
Marcher au Charbon (Gallimard, 1978).
America (Gallimard, 1983).
En Orient (Gallimard, 1986).
Fête Nationale (Gallimard, 1992).
Journal d'un Innocent (Gallimard, 1996).
L'État Belge (La Table Ronde, 2000).
Adieu Patries (Le Rocher, 2001).
Le Pain Quotidien (La Table Ronde, 2006).
Immense Existence (Gallimard, 2007).
Épopées (La Table Ronde, 2008).
Autobiographie suivi de *Conrad Detrez* (La Table Ronde, 2009).

ROMANS

La Sainte Famille (La Table Ronde, 2001).
Le Passager (Le Rocher, 2003).
La Dodge (Le Rocher, 2004).
L'Adolescent (Le Rocher, 2005).

TRADUCTIONS

De l'espagnol : Jaime Gil de Biedma, *Un corps est le meilleur ami de l'homme* (Le Rocher, 2001).
Du catalan : Gabriel Ferrater, *Les Femmes et les Jours* (Le Rocher, 2004).

WILLIAM CLIFF

U.S.A. 1976

Roman

LA TABLE RONDE
14, rue Séguier, Paris 6e

Extrait de la publication

www.editionslatableronde.fr

© Éditions de La Table Ronde, Paris, 2010.
ISBN 978-2-7103-3154-4.

Afternoon this delicious Ninth-month
in my forty-first year,
I proceed for all who are or have been young men,
To tell the secret of my nights and days,
To celebrate the need of comrades.

Walt Whitman.

Extrait de la publication

Louvain

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Oh ! comme ils étaient beaux ces Américains qu'on voyait dans les films, jeunes garçons, étudiants romantiques, ingénieux détectives, policiers courageux ! Beaux soldats pleins de gaieté venus nous apporter l'air frais d'un nouveau monde ! Et plus tard, ces autres que nous voyions à l'université, le teint clair, la démarche dégagée ! Même les prêtres brillaient d'un je-ne-sais-quoi de différent. Déjà qu'ils ne portaient pas ces horribles soutanes, ces lourdes tentures noires qui engonçaient le corps ! Ils ne revêtaient pas ces longs tristes manteaux qui tombaient jusqu'aux pieds, ces chapeaux ridicules achevant de donner à celui qui en était affublé l'air austère et solennel d'un ectoplasme dépouillé de toute réalité humaine. Et puis : leur dégaine ! leur façon de marcher qui semblait à chaque pas montrer la beauté sexuelle ! leur gentillesse, leur sourire, leur amabilité, leur liberté, leur esprit large et lumineux comme leurs villes, leurs horizons immenses, leurs fleuves majestueux, leur activité intense, leurs transports

magnifiques ! Ah ! comment les atteindre ? comment leur ressembler, les aimer, les étreindre ? Mais nous, sales Européens puants, vieux monstres déchirés de calamités putrides, pourrions-nous jamais faire qu'ils nous aiment ? qu'ils nous accueillent ? qu'ils nous communiquent un peu de leur jeunesse, de leur brillant, de leur fraîcheur ? Et d'abord ne faudrait-il pas que nous apprenions à nous laver, à changer de linge, à nous torcher le cul ? Allez ! renouvelez-moi ces fringues et brossez-vous les dents ! Et faites du jogging pour vous remuer les sangs, faites du sport, dansez le rock and roll, le twist et le boogie-boogie, jetez-vous dans la mer, nagez à larges brasses et pettez bruyamment quand il le faut afin de libérer vos viscères de tous ces gaz rampants et ténébreux qui obscurcissent votre tempérament !

Souvent, je les regardais, j'attachais mes yeux à leur corps, à leur visage, à leurs dents. Même leur mauvaise humeur paraissait élégante, leur façon de chier, de se peigner, de montrer leur structure musculeuse et nerveuse. Et cet accent si différent de l'anglais d'Angleterre qu'on nous faisait apprendre ! Ces mots plus forts, plus bruyants, plus expressifs ! Ces écrivains et leur stature considérable, éblouissants, d'un être vierge et dilaté dont l'esprit s'étendait à toutes les pensées du monde, toutes les spiritualités, tous les savoirs !

Extrait de la publication

Je me demandais comment je pourrais attraper en moi leur existence si désirable. Il faudrait absolument m'entraîner, me driller, m'astreindre à un apprentissage long, ardu, mais exaltant. Et d'abord fixer mon esprit sur cette langue si difficile (contrairement à ce qu'on dit). Car j'avais beau me concentrer de toutes mes forces, j'avais beau essayer de suivre les dialogues : pas moyen ! Comment cela était-il possible ? Pourtant ce n'était pas du chinois ! Je devais être singulièrement bête pour ne pouvoir en un clin d'œil m'insinuer dans cette langue et en saisir les sonores expressions !

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Barcelone

Extrait de la publication

Il m'arrivait, dans notre ville universitaire, de croiser ces hommes qui riaient de façon lumineuse. Il me semblait que jamais ma vie ne serait heureuse sans que j'apprenne de ces gens-là comment il fallait vivre. À Barcelone, dans les rues mal famées, on les voyait en uniforme de marin. C'est qu'à l'époque, des navires de guerre venaient dans le port. Et c'était l'occasion pour ces jeunes hommes de sortir de leur nacelle et de se répandre et de boire. Nombreux étaient les endroits (éclairés de néons criards) où les comptoirs étaient tellement larges que les femmes y étaient étendues presque de tout leur long ; elles portaient d'affreuses robes de tissu bon marché qui montraient leurs formes déjà boursouflées. Et les marins américains buvaient du whisky-on-the-rocks en se penchant sur elles. Sans doute, ces femmes avaient-elles appris la langue de Walt Whitman et d'Herman Melville ? On sait que ces entraîneuses sont très douées pour les langues, elles sont vite polyglottes, elles sont d'une plasticité mentale mer-

Extrait de la publication

veilleuse (ainsi à Santos au Brésil, elles parlent et même écrivent le grec comme si c'était leur propre langue). Ces bars très sombres troués de ces néons criards pullulaient alors dans le Barrio Chinù. Et ils communiquaient entre eux, c'est-à-dire qu'on passait d'un bar à l'autre à l'intérieur même du bloc de telle sorte qu'on ressortait dans une rue inconnue qui vous projetait loin des zones habituelles (tout ce quartier a été démoli par la démocratie moderne laquelle est d'un puritanisme impitoyable). Oui, dans ces bars, vous aviez le loisir de vous frotter (ou presque) à ces jeunes hommes et à leur peau lisse, leurs bras puissants, leur teint éclatant de santé. Et vous rêviez des merveilles qui devaient exister là-bas (merveilles d'air, de nourritures, de boissons, de sports, d'éducation, de modes vestimentaires) pour produire de tels spécimens humains si brillants de beauté et de grâce souriante. On eût dit qu'ils avaient usé tout le savon de la terre pour paraître si propres et si pimpants, et que leurs brosses à dents devaient avoir des vertus extraordinaires pour leur produire des sourires si éblouissants. Pour eux évidemment les prix étaient très bon marché avec pour conséquence une ébriété charmante, une convivialité tendre et fraternelle comme cela n'existe que dans cette race élue, bénie par la main munificente d'un Dieu particulier à ce grand continent. Alors on entendait leur langue sonner et crier, on l'entendait

Extrait de la publication

héler très fort par le travers des rues. Et moi qui n'étais à cette époque qu'un tout petit enfant (âgé de vingt-cinq ans quand même), je contemplais cette étrangeté fascinante, j'allais comme une souris, je me glissais, j'ouvrais les yeux pour apprendre les bizarretés du monde. Et j'étais très craintif, je me faufilais comme une ombre afin de n'entraver d'aucune façon ce redoutable chantier d'ouvriers transatlantiques dont tout le travail n'était que de boire, aller de bar en bar et courtiser ces guenons atroces sans jamais (semblait-il) forniquer avec elles malgré que leurs testicules fussent gonflés à craquer de suc vital et que leur membre sans cesse voulût entrer en danse et se planter dans un vagin pour glorifier sa splendide vigueur.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

« Capitol »

Extrait de la publication

CET OUVRAGE A ÉTÉ REPRODUIT ET ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR ROTO-PAGE PAR L'IMPRIMERIE FLOCH À MAYENNE EN DÉCEMBRE 2009, POUR LE COMPTE DES ÉDITIONS DE LA TABLE RONDE.

Dépôt légal : janvier 2010.
N° d'édition : 170810
N° d'impression : •••••

Imprimé en France.

Extrait de la publication